

Thème:

*Dépravation des mœurs en milieu scolaire,
à qui la responsabilité?*



N° 001 / 07 / 2020

Dans la journée du jeudi 16 Juillet 2020, la gendarmerie nationale a interpellé une centaine d'élèves pour des interrogatoires au Service Central de Recherches et d'Investigations Criminelles (SCRIC) du Togo. Ceci a fait suite à des vidéos érotiques tournées par des jeunes filles et garçons élèves de certains établissements scolaires et publiées sur les réseaux sociaux. Le Ministre de l'enseignement primaire et secondaire M. Atcha DEDJI-AFFOH, promet une tolérance zéro pour les auteurs et établissements identifiés afin que les responsabilités soient situées pour cet acte qualifié de dépravation de mœurs.

L'Alliance Globale pour la Protection de l'Enfant et de la Femme (AGPEF-Togo), dans sa campagne d'Education Citoyenne Responsable, s'est sentie interpellée. Elaborer ce document à travers un sondage d'opinion d'acteurs issus de différentes couches sociales sur le sujet est l'une de ses contributions afin que les propositions faites soient prises en compte par toutes les parties prenantes.



Mme Micheline BOSSOU-SOEDJEDE

Directrice de la Maison des Jeunes-Tv5 Monde,
Conseillère municipale dans la commune du Golfe 5

Je crains pour l'avenir de notre jeunesse. J'ai peur que les parents et les éducateurs perdent le contrôle sur elle. A la vue des vidéos des jeunes, j'étais choquée. J'ai eu un peu honte à la place des parents et je me suis interrogée sur les raisons qui avaient pu motiver de tels comportements. La surprise passée, la grande question sur ce dont seront capables nos jeunes au fil des jours s'est imposée à moi.

L'arrestation des enfants ? Pourquoi, comment et où ? Ce sont mes préoccupations. Je crains que la solution ne soit pas là mais en même temps je crains qu'il y ait un réseau derrière cette affaire. Dans tous les cas, ne traumatisons pas les enfants. Les conséquences pourraient être plus dévastatrices. Mes propositions sont sur plusieurs volets. Je souhaiterais qu'on mette en place un comité restreint de personnes ressources pour travailler à fond sur le sujet pour sortir des recommandations pratiques. Je ne parle pas des textes à valider au cours d'interminables ateliers. Je parle d'actions à poser rapidement mais en même temps, sans précipitation.

Il y a un mal qui gangrène. Nos enfants vivent la révolution numérique avec les bons et mauvais impacts. Il y'a à comprendre et à faire comprendre. Il y a à expliquer et à mettre en garde.

Le phénomène ne date pas de l'apparition des vidéos qui ont circulé. J'ai échangé avec des élèves et des étudiants. J'ai compris que c'est plus répandu qu'on ne le pensait. Il est vrai que les enfants ont mal agi. Il est vrai que nous accusons l'éducation donnée aux enfants. Il est vrai que nous essayons de situer les responsabilités. Mais pour moi, il y a plus à faire : chercher à comprendre pour une solution durable.



M. • Gerry Komandega TAAMA

Président du parti
politique du Nouvel Engagement Togolais (NET),
Honorable député à l'assemblée nationale

Les vidéos qui ont circulé sur les réseaux sociaux ont soulevé un émoi général que je ne partage pas vraiment. La sexualité chez les adolescents ne vient pas d'être inventée par ceux-ci. Cela existait et l'on n'est tous passé par là ; le seul souci est qu'il se retrouve sur les réseaux sociaux parce que filmé, et du coup ça crée le buzz.

La faute est partagée, en commençant par les hommes et leur libido exubérante qui font la cour aux jeunes filles qui ont l'âge de leurs enfants, aux enseignants qui prennent leurs élèves pour partenaires sexuels, et aujourd'hui aux nouvelles technologies de la communication qui a fait du monde un village planétaire, à la pauvreté et surtout l'envie démesurée des jeunes d'être à la page. Je trouve excessif l'interpellation de la quarantaine d'élèves par la police. Nous avons des criminels économiques qui vivent librement et ne se sentent aucunement menacés, et nous arrêtons des jeunes adolescents. Même si nous condamnons leur geste, l'expérience carcérale peut avoir des effets irréversibles sur leur mentalité. Qu'on exige d'eux des travaux d'intérêt général afin qu'ils contribuent autrement au développement de leur pays, serait une meilleure approche.

La jeunesse et l'éducation ne sont pas en danger. S'il existe des règlements intérieurs dans des établissements qui proscrirent ces comportements, il faut les appliquer et sévir, car l'exclusion n'a jamais réglé le problème de la discipline. Le mieux c'est le dialogue, l'écoute et la prise de conscience. La clé est dans l'éducation et tout réside dans notre capacité à les responsabiliser et à leur inoculer des notions sacro saintes du bien et du mal.



Mme Medissa SAMA-PADASSE
Entrepreneure et Mentor YILIM

Relativement aux dernières nouvelles qui ont choqué la toile, je l'ai été aussi et je le concède. Mais d'un côté, je crois que les jeunes élèves manquent de repères, des mentors, des personnes vers qui se tourner pour obtenir des réponses à leurs inquiétudes. L'adolescence étant une transition entre l'enfance et l'âge adulte, cette période transitoire vient avec des plusieurs changements que l'adolescent ne maîtrise pas. De l'autre côté il y'a l'effet que les réseaux sociaux ont sur la jeunesse, et paradoxalement, c'est au même moment que les parents ont démissionné de leur rôle éducatif.

Par rapport à l'arrestation des adolescents, j'aimerais souligner qu'il faut éviter de tomber dans le piège de l'opinion publique. Entre l'action politique, l'action de masse et la réalité il y a un pont. Mettre ces enfants en prison n'est pas l'approche bénéfique selon moi, si le fait de les convoquer a pour but de leur faire comprendre la gravité de leur actes et leur trouver des éducateurs spécialisés, ça dépendra en fait du Profil. Cependant, sur certaines vidéos, d'autres adolescents sont allés très loin, ce qui demande une répression sévère.

J'attends du ministre en charge de l'éducation qu'il puisse revoir l'approche éducationnel des élèves, j'entends par là la mise en place d'une éducation familiale à partir du secondaire. D'abord, cette éducation permettra aux parents qui sont débordés qui n'arrivent pas à maîtriser les enfants à pouvoir trouver des outils pendant ces rencontres parentaux pouvant les aider à mieux éduquer leurs enfants. Ensuite, il faut un système de mentorat qui permettra à chaque fille ou garçon de trouver des solutions à leurs inquiétudes, en ce qui concerne les valeurs et leur éducation de base.



Mme Nora AMEDZENU-NOVIEKOU
Coordinatrice Nationale du WANEP-Togo

La situation à laquelle nous avons assisté ces derniers jours sur les réseaux sociaux liée à la dépravation des mœurs montre que notre société est en danger. Il urge d'asseoir les bases d'une société plus responsable où les valeurs sont partagées, où chacun sait ce qu'il faut, ce qui est bien, et qu'on définisse le type de citoyen qu'on veut avoir au Togo. La situation est assez grave pour amener à la refondation du système éducatif mise en place que ce soit au niveau formel ou informel. Les failles exhibées par ces vidéos est que la cellule familiale est en difficulté, ainsi que le système éducatif. Faire sortir des diplômés à la fin du cursus scolaire c'est bien, mais modeler des citoyens conscients de l'avenir d'une société, disciplinés, qui ont des principes de vie, pour être des hommes et femmes de valeur demain c'est encore mieux.

Je considère l'arrestation de ces jeunes comme un acte dissuasif et stratégique, et j'espère que l'autorité n'ira pas à l'emprisonnement définitif. Surtout à l'heure où ils se préparent pour des examens, ce n'est pas la meilleure méthode à mon avis, ajouté à cela, la sensibilisation en amont qui n'a pas été faite sur ce que prévoit le code pénal en son article 139, après les avoir écouté, ce serait mieux de les mettre de facto dans un cadre d'accompagnement et de conscientisation. Cette action dissuasive peut faire émerger des jeunes leaders demain, s'ils arrivent à apprendre de leurs erreurs pour en ressortir meilleurs. C'est une problématique sociétale très grave sur laquelle nous devons de façon collaborative travailler.

Concernant le ministère en charge de l'éducation et les parties prenantes il faut forcément une action en synergie, il faut créer des cadres de discussion pour qu'on repense également ce qui nous lie, la société togolaise que nous voulons à la fin d'un cursus scolaire et universitaire.

Aujourd'hui tous les acteurs politiques, la société civile, les parents, même le simple citoyen doit être concerné par ce qui s'est passé et que chacun se pose les bonnes questions et trouver de bonnes réponses. Les médias aussi doivent jouer un grand rôle de conscientisation.

Il faut une action collaborative, pédagogique et surtout dans la durée pour espérer que l'avenir ne soit hypothéqué. Une société meilleure où les jeunes n'oublient pas l'essentiel, nous devons la construire car il en va de notre survie collective.



M. Raphael Sodjinè Roger GADEDJISSO
Enseignant de philosophie

De prime abord, je condamne avec la dernière rigueur ces vidéos des élèves dont la sexualité est exhibée sur les réseaux sociaux et qui font la honte du monde éducatif. Ceci dit, nous devons situer les responsables, et selon moi tous les acteurs ont failli en partant des parents, le système éducatif et enfin les élèves.

Nous avons aujourd'hui, des parents responsables qui font leur devoir à qui nous adressons nos sincères encouragements, mais également des parents qui ont décliné sans vergogne leur responsabilité. Des éternels absents, qui ne dédient aucun instant à l'éducation de leurs enfants sur les interdits, le sens la responsabilité, l'éducation sexuelle, les valeurs.

Si nous prenons les élèves, le mauvais usage et la méconnaissance des dangers des réseaux sociaux, leur naïveté, l'insouciance, les mauvaises compagnies, le désir de satisfaction de leur libido en public, l'accès facile aux sites pornographiques, le manque de valeurs d'éthique et de la morale les ont amené à s'exhiber de manière frivole au vu et au su de tout le monde.

Au-delà de tout, c'est tout le système éducatif qui montre ses limites.

Les thèmes sur les valeurs, l'éthique, la morale, la responsabilité, l'éducation sexuelle, sont quasiment absent dans les programmes d'enseignement ; et le jeune va à la recherche de ses réponses à des endroits non adaptés.

Je salue la réaction rapide des autorités du monde éducatif qui se sont très vite saisie du dossier. J'ai ouï dire que les enfants seraient arrêtés et remis dans les mains de la justice. Contrairement à ceux qui banalisent cette situation, c'est quand même des images pornographiques tournées dans les écoles par des élèves. C'est également de l'homosexualité dont nous parlons, surtout que les filles s'embrassaient entre elles dans les vidéos. Ne réduisons pas ces faits à de simple crise de la jeunesse, car pour éviter la récurrence, il faut une réponse forte.

Ceci dit, il faut dans l'exécution de cette sanction se montrer suffisamment responsable pour ne pas créer d'autres problèmes sociaux, et d'insertion difficile de ces jeunes. Et pour une meilleure éducation des jeunes à l'ère des réseaux sociaux, il faut sensibiliser davantage sur les dangers liés à l'utilisation abusive des réseaux sociaux.

Il faut introduire dans le programme de l'enseignement l'éducation sexuelle, le sens et la portée des valeurs morales et d'éthiques, des enseignements portés également sur la responsabilité afin que chaque élève mesure la portée de ses actions.



Mlle TONNOU Mansa Kafui
Etudiante en
3ème année de Lettres Modernes

L'opinion nationale a été surprise et attristée par certaines visuelles montrant des dérapages de nos jeunes frères et sœurs sur les réseaux sociaux. Cela m'amène à penser à l'insouciance de ces élèves de leurs études et réussites scolaires. Par ces actes et le canal utilisé, ils ont illustré devant tout le monde, la fragilité de leurs familles et les revers de la société dans laquelle nous vivons. Et comme on dit souvent que l'avenir de la nation appartient à sa jeunesse, il va falloir agir pour que ces derniers, mais aussi d'autres jeunes ne mettent en péril leurs scolarités et leur futur. En ce sens, le Ministère de l'éducation et les parents doivent fédérer leurs efforts pour mettre ses jeunes sur la bonne voie. Parmi tant d'efforts à faire, la mise en disposition des écoles des psychologues de l'éducation, une forte collaboration entre les enseignants et les parents, une sensibilisation des parents sur les pratiques éducatives parentales, et la sensibilisation sur la sexualité responsable afin de réduire les dépravations. L'arrestation de ces enfants est une mesure des mesures mais elle ne va pas résoudre le problème. Les parents doivent aussi établir une relation de confiance avec leurs enfants. Cela ne doit jamais être basé sur un rapport de force mais plutôt dans une ambiance de respect mutuel de toutes les parties prenantes.

Rédaction:
AGPEF - TOGO

Enregistrée sous le N°463 du 28 Mai 2019/MATDCL
Region Maritime-Agoè Telessou
Tel: 00228 98 41 65 64/90 85 37 40
Facebook: <https://www.facebook.com/agpef.togo>
Email: agpeftogo@gmail.com



Mme N'DJARAMA Aphouet Adjara
Femme défenseure à l'ONG AMPF
(Association contre le Mariage Précoce et Forcé de la Jeune fille en milieu scolaire) à Mango

L'actualité récente relative à la dépravation des mœurs en milieu scolaire nous interpelle. Ces adolescents sont en quête d'identité et cela est dû au fait que nous avons tronquée notre éducation authentique d'Afrique. L'éducation Africaine perd de sa valeur ; les valeurs et normes africaines sont délaissées au profit des cultures étrangères ou occidentales. Les jeunes n'ont fait que reproduire les doctrines, les comportements et tendances sexuelles, véhiculés par les médias à l'exemple des clips vidéo et messages dépravants des chansons que les adolescents adorent écouter et les publicités qui exhibent la nudité de la femme.

Mes propositions iront d'abord au gouvernement pour l'organisation d'un forum national sur l'éducation avec toutes les parties prenantes du domaine éducatif. Pourquoi ne pas revoir l'appellation du ministère en charge de l'éducation ou encore celui des établissements scolaires, dont le sens sous-entend qu'ils n'ont pas de rôle ou responsabilité d'éduquer les élèves, mais juste " de leur donner " des enseignements".

À l'endroit des associations des parents d'élèves (APE), organiser périodiquement des rencontres d'échanges avec tous les acteurs de l'éducation. L'un des objectifs est que les parents ne perdent pas l'importance des visites dans les établissements que fréquentent leurs enfants pour un meilleur suivi de ceux-ci. Comme autres actions, organiser des sensibilisations de masse et radiophoniques dans les établissements et avec l'appui du gouvernement. Pour les syndicats des Enseignements, continuer le suivi permanent des activités éducatives dans tous les établissements du pays, pour des séances de plaidoyer idoines auprès du ministère de tutelle. Ne surtout pas oublier l'organisation périodique des forums d'échanges, de formation et d'outillage des acteurs éducatifs pour des mises à niveau.



M. Firmin TEKOT - AGBO
Journaliste - Chroniqueur
politique

Le fait dont nous parlons n'a rien d'extraordinaire. Les élèves n'apportent rien de nouveau sous le soleil, ils ne sont que dans la continuité et dans la répétition de l'histoire. La seule différence est qu'ils se filment et le publient sur les réseaux sociaux. Les moments de semaine culturelle étaient des plus appropriés pour de tels actes.. Du moment où nous parents nous remettons des smartphones à nos enfants, et que les grotos en font cadeaux aux filles de parents modestes, on ne peut que s'attendre à ce que nous vivons sur les réseaux sociaux. La technologie a créé la E-démocratie qui a élargi l'espace de liberté.

La sanction... Soyons prudents! Sinon, au nom d'une certaine émotion et d'une certaine pression, on peut facilement fausser le jeu. Je proposerais de laisser les responsables d'établissements gérer la situation au nom des règles disciplinaires, et surtout que les responsables d'école et les ministères de tutelle se rencontrent pour définir de nouvelles directives d'encadrement et de discipline pour les établissements et les élèves. Au rang de ces nouvelles données, pourront figurer des séances de sensibilisation périodiques aux valeurs morales, citoyennes, sur toute l'étendue du territoire national. Ces élèves nouvellement incriminés pourront être sensibilisés après des sanctions disciplinaires.

Évitons que la police intervienne parce que cela risque de fausser le jeu et de marquer négativement les plus jeunes, les plus faibles d'esprit. Évitéons la psychose pour un réel l'épanouissement des enfants.

Que l'État organise les états généraux de l'éducation afin que les programmes soient adaptés au 21ème siècle.

Montage & Infographie:
ROYAL LUXE CO.

N°RCCM: TG-LOM 2020 A 2773 / NIF: 1001693842
Region Maritime/Lomé - Bassadj
Tel: 00228 90 64 48 45 / 97 72 00 40
Facebook: <https://www.facebook.com/royalluxecommunication>
Email: mortinfab@gmail.com